

ROI

CHAP. VIII. — Après une famine de sept ans, la Sunamite retourne en Israël. Élisée prédit la mort de Benadab et l'avènement au trône d'Hazaël. Joram, roi de Juda, bat les Iduméens; Ochozias lui succède. XV. 125.

CHAP. IX. — Jéhu, roi d'Israël, reçoit l'ordre d'exterminer la maison d'Achab; il tue Joram; Ochozias, roi de Juda, est massacré, et les chiens lèchent le sang de Jézabel et mangent son cadavre. XV. 126.

CHAP. X. — Jéhu fait périr les fils d'Achab, les frères d'Ochozias et les prêtres de Baal; il renverse son temple et détruit son idole. Hazaël, roi de Syrie, bat les Israélites. Jéhu meurt et a pour successeur Joachaz. XV. 128.

CHAP. XI. — Athalie s'empare du trône de Juda, mais elle est bientôt mise à mort et Joas est proclamé roi. XV. 130.

CHAP. XII. — Joas restaure le temple, envoie à Hazaël, pour éviter la guerre, les trésors de son palais et du temple; ses serviteurs le tuent, et Amasias lui succède. XV. 131.

CHAP. XIII. — Joachaz, roi d'Israël, implore le Seigneur contre le roi de Syrie; son successeur Joas bat, comme le lui avait prédit Élisée, par trois fois, les Syriens. Élisée meurt et son cadavre fait ressusciter un mort. XV. 132.

CHAP. XIV. — Amasias tue les meurtriers de son père, bat Édom et est fait prisonnier par le roi d'Israël, qui pille Jérusalem. Joas, roi d'Israël, meurt, Jéroboam lui succède. Massacre d'Amasias, qui a pour successeur Azarias. Jéroboam meurt et Zacharias règne à sa place. XV. 133.

CHAP. XV. — Azarias, frappé de la lèpre, est remplacé par Joathan en Judée. Sellum succède à Zacharias en Israël; Manahem règne après Sellum et devient tributaire des Assyriens, puis Phaceia et Phacée. Téglathphalasar emmène une partie des Israélites en Assyrie; Osée succède à Phacée. En Judée, Achaz remplace Joathan. XV. 134.

CHAP. XVI. — Achaz sacrifie aux idoles, implore contre les Syriens et Israël le secours des Assyriens, abandonne le culte de Dieu, adore les idoles et meurt en laissant le trône à Ézéchias. XV. 135.

CHAP. XVII. — Osée, subjugué par les Assyriens, est mis dans les fers, et les Israélites sont transportés en Assyrie. Des Assyriens envoyés à

ROM

Samarie sont dévorés par des lions; un prêtre Israélite vient y mêler le culte des idoles au culte du vrai Dieu. XV. 136.

CHAP. XVIII. — Ézéchias renverse les idoles et bat les Philistins. Les Assyriens, après s'être emparés de plusieurs villes de la Judée, viennent assiéger Jérusalem: paroles impies de Rabsacès. XV. 138.

CHAP. XIX. — Ézéchias envoie consulter le prophète Isaïe; sa prière et ses prédictions contre Sennachérib; l'Ange du Seigneur frappe les Assyriens, leur roi s'enfuit et il est tué par ses propres enfants. XV. 139.

CHAP. XX. — Ézéchias malade obtient une prolongation de vie; un signe lui est donné sur l'horloge d'Achaz; il montre aux envoyés de Babylone ses trésors; Isaïe le lui reproche et annonce la captivité future des Juifs. Ézéchias meurt et laisse le trône à Manassès. XV. 141.

CHAP. XXI. — Impiété de Manassès; annonce des maux qui menacent Jérusalem. Règne d'Amon, sa mort violente et son successeur Josias. XV. 141.

CHAP. XXII. — Josias restaure le temple et le culte de Dieu; Helcias retrouve le livre de la loi; on consulte la prophétesse Holda. XV. 143.

CHAP. XXIII. — Josias lit la loi devant le peuple, renouvelle l'alliance avec le Seigneur, détruit les idoles et célèbre la Pâque. Il combat contre Néchao, roi d'Égypte, et meurt blessé dans la bataille. Son fils Joachaz est emmené en Égypte; il a pour successeur Joakim. XV. 143.

CHAP. XXIV. — Joakim, pendant trois ans, sert le roi de Babylone; son fils Joachin est emmené dans cette ville et Matthanias, appelé Sédécias, règne à sa place. XV. 145.

CHAP. XXV. — Siège de Jérusalem; la cité est en flammes. Sédécias vaincu, privé de la vue, après le massacre de ses enfants, est transporté à Babylone avec une grande partie de son peuple. Godolias, au nom de Nabuchodonosor, commande en Judée. Il est tué et les Juifs se sauvent en Égypte. Évilmerodach, roi de Babylone, se montre plus humain envers le roi Joachin. XV. 146.

ROMAIN.

TEXTE LATIN DE L'ÉPITRE AUX ROMAINS. XVII. 315.

CHAP. I. — Le juste doit vivre de la foi; les créatures nous font connaître Dieu, qui à cause

ROM

de leur orgueil a obscurci l'intelligence des philosophes païens. XVII. 315.

CHAP. II. — Reproches aux Juifs qui transgressent la loi de Moïse, et aux Gentils qui n'observent pas la loi naturelle: Dieu rendra à chacun selon ses œuvres. XVII. 316.

CHAP. III. — Les Juifs sont supérieurs aux Gentils, et tous les deux sont soumis au péché; le Christ seul peut les en délivrer. XVII. 316.

CHAP. IV. — Ce ne sont pas les œuvres de la loi, mais la foi, qui donnent la justification, aussi Abraham, par la foi, a été justifié avant sa circoncision. XVII. 317.

CHAP. V. — Justifiés, nous avons l'espérance et nous en sommes fiers, même dans les adversités. La soumission du Christ seul nous a donné cette justification. XVII. 318.

CHAP. VI. — Nous sommes baptisés dans le Christ; morts au péché, nous devons vivre d'une vie nouvelle; attachons-nous donc à la justice et nous aurons cette vie. XVII. 318.

CHAP. VII. — Il faut servir le Christ en un esprit nouveau. La loi est seule cause du péché; de cette loi de la chair et de cette loi de l'esprit qui se combattent mutuellement. XVII. 319.

CHAP. VIII. — Ne pas marcher selon la chair, mais souffrir avec le Christ, pour être glorifié avec lui; l'Esprit nous apprend à prier, aussi l'âme fidèle ne peut se séparer de Dieu. XVII. 319.

CHAP. IX. — La ruine des Juifs n'a pas rendu vaines les promesses de Dieu, qui fait miséricorde à qui il veut, rejette les Juifs et appelle les Gentils. XVII. 320.

CHAP. X. — Saint Paul prie pour les Juifs qui ignorent le Christ; différence entre la justice provenant des œuvres légales et de celle qui provient de la foi. XVII. 321.

CHAP. XI. — Quelques Juifs sont sauvés à don gratuit. Les Gentils appelés aussi gratuitement ne doivent pas se prévaloir des Juifs, qui se convertiront un jour. XVII. 322.

CHAP. XII. — Saint Paul exhorte les Romains à se dévouer tout entiers au culte de Dieu, à penser au prochain, lui être utile, et à faire du bien à leurs ennemis. XVII. 322.

CHAP. XIII. — Il faut obéir aux supérieurs, suivre Jésus-Christ, et aimer son prochain. XVII. 323.

RUF

CHAP. XIV. — La foi doit nous faire accueillir, nous qui sommes forts, les faibles, ne point manger pour causer du scandale à nos frères, et mépriser notre conscience. XVII. 323.

CHAP. XV. — Supportons les faibles; l'Évangile a été prêché aux Juifs, suivant les promesses, et aux Gentils par miséricorde. Saint Paul supplie les Romains de prier pour lui. XVII. 324.

CHAP. XVI. — Diverses salutations; ceux surtout que l'on doit ne pas fréquenter. XVII. 326.

ROME.

Apostrophe à Rome. II. 633.

ROSEAU.

Que signifie cette parole dans saint Matthieu: Il n'achèvera pas de briser le roseau ployé, il n'éteindra pas le lin qui fume encore. II. 162.

ROYAUME.

Le royaume des cieux est-il promis dans l'ancien Testament? III. 195.

RUFIN.

Lettre de saint Jérôme au moine Rufin. I. 7. — Analyse: Saint Jérôme avait appris que Rufin d'Aquilée s'était retiré en Égypte; il désire ardemment de le voir et de l'entretenir; il l'instruit de son état et de celui de Bonose, son compagnon bien-aimé, qui lui-même s'était retiré dans une île pour s'y livrer à la pénitence; il le conjure enfin de rester fidèle à leur mutuelle amitié. I. 7.

Éloge de Rufin. I. 10.

Lettre de saint Jérôme au prêtre Rufin. I. 394. — Analyse: Après avoir en peu de mots satisfait aux devoirs de sa récente amitié avec Rufin, saint Jérôme interprète allégoriquement la querelle des deux courtisanes, en l'appliquant à l'Église des nations et à la synagogue des Juifs. I. 394.

Préface de Rufin sur les livres d'Origène περί ἀρχῶν. I. 450.

Lettre de saint Jérôme à Rufin. I. 453. — Analyse: Les perfides éloges de Rufin faisant soupçonner saint Jérôme de tremper dans l'hérésie origénienne, celui-ci répond, sur les instances mêmes de ses amis, à la lettre précédente; il le prie de ne plus le louer ainsi désormais. I. 453.

RUF

Apologie de saint Jérôme contre Rufin. III. 60. — Avant-propos. III. 60.

LIVRE PREMIER. III. 61. — Hilaire interprète Origène, ainsi qu'Ambroise et Victorinus. Les trois livres de Rufin. III. 62. — La foi romaine est celle des catholiques. III. 64. — L'auteur se justifie. III. 64. — Pourquoi il a traduit en latin le *περὶ ἀρχῶν* d'Origène. Didyme défenseur d'Origène. III. 65. — Eusèbe porte-drapeau de la faction arienne. III. 67. — Le martyr Pamphile n'a rien écrit du tout. III. 67. — Théophile et Anastase déclaraient Origène hérétique. III. 68. — Ce qu'Eusèbe objectait au martyr Méthodius. Opuscules d'Eusèbe traduits par saint Jérôme. III. 69. — Lettres de Théophile et d'Épiphane, et décrets des empereurs contre Origène. III. 71. — Le Juif précepteur de saint Jérôme; saint Grégoire de Nazianze, maître de saint Jérôme. Le juif Huillus. Psaumes sans titres. III. 71. — Condamnation d'Origène. III. 72. — Défense des commentaires sur l'épître aux Éphésiens. III. 73. — But des commentaires. Donat, précepteur de saint Jérôme. III. 73. — Langage vicieux de Rufin. III. 74. — Défense de l'interprétation du psaume II. Baiser synonyme de vénération chez les Hébreux. III. 77. — Erreurs d'Origène. III. 78. — Commentaires sur l'épître aux Éphésiens. III. 78. — Devoir du commentateur. Temps où furent écrits les commentaires sur l'épître aux Éphésiens. III. 79. — Foi de l'Église. III. 81. — Il n'a pas nommé par délicatesse ceux dont il donnait l'opinion. III. 81. — Ce que c'est ce corps mort. III. 82. — Deux hérésies. III. 83. — Fausses accusations de Rufin. Rufin avait appris les lettres grecques sans maître. Il avait traduit saint Grégoire de Nazianze. III. 86. — Défense du songe. Fréquentation des lieux saints, où l'on vient du monde entier. Pourquoi Rufin a médité de saint Jérôme. III. 88. — Chrysogone, sectateur de Rufin. III. 90.

LIVRE SECOND. III. 91. — Il se défend, il n'accuse pas les autres. III. 91. — Apologie de Rufin. A la façon du vulgaire, il appelle parents ses consanguins et ses alliés. III. 91. — Paroles de Rufin. III. 92. — Question sur l'âme de Jésus-Christ. III. 92. — Il raille les paroles de Rufin. Le feu éternel d'après Origène. III. 94. — Le mystère de la Trinité ignoré des anciens. III. 97. — Impiété d'Origène. III. 100. — Hérésies d'Origène. III. 102. — Les six mille livres d'Origène.

RUF

III. 102. — Saint Hilaire et saint Ambroise, interprètes d'Origène. Lettre d'Anastase à Jean de Jérusalem. III. 102. — Il prouve que Rufin défend Origène. Eusèbe, chef des Ariens. Préface de Rufin sur l'apologie de Pamphile pour Origène. III. 103. — Eusèbe et Didyme embrassent les principes d'Origène. III. 105. — Rufin au sujet de l'altération des livres d'Origène. III. 105. — Lettre d'Origène aux amis d'Alexandrie. Première partie de sa missive. III. 107. — Dialogue de Candide et d'Origène. Livre de Novatien sur la Trinité. III. 109. — Historiette prise de saint Jérôme. III. 111. — Plainte au sujet de saint Épiphane. III. 111. — Épiphane connaissait cinq langues. III. 112. — Lettre supposée de saint Jérôme. III. 114. — Du prologue sur la Genèse. III. 115. — Du prologue sur le livre des Rois. III. 117. — Du prologue sur le livre des Paralipomènes. La version des Septante dénaturée. III. 117. — Du prologue sur Esdras. III. 119. — Du prologue sur Job. III. 120. — Du prologue sur les livres de Salomon. III. 121. — Du prologue sur Isaïe. III. 122. — De Daniel. III. 122. — Conclusion de l'ouvrage III. 124.

LIVRE TROISIÈME, ou dernière réponse de saint Jérôme contre les livres de Rufin. III. 125. — Il répond aux pamphlets qu'il a reçus de Rufin lui-même. III. 125. — Dissentiments des Apôtres sans préjudice pour leurs amitiés. III. 126. — Paroles de la lettre de Rufin. III. 127. — Un moine, instrument de Rufin, soustrait la lettre d'Épiphane. III. 128. — L'accusation d'un chrétien contre un chrétien ne fait pas preuve. Défense d'Eusèbe de Crémone. Erreurs du *περὶ ἀρχῶν*. III. 128. — Différence entre se procurer et acheter. III. 130. — Sur la préface du *περὶ ἀρχῶν*. III. 131. — Il s'est lavé du soupçon d'hérésie. III. 132. — Saint Jérôme et Rufin sont vieux. C'est dans sa jeunesse qu'il a loué l'érudition d'Origène. III. 133. — Usage et règle en matière de commentaires. III. 134. — Chose plaisante et chose ridicule. La foi romaine n'admet pas les subtilités. III. 135. — Calomnie au sujet des commentaires. Divergences entre Apollinaire et Didyme. III. 136. — Ce qu'il condamne dans la traduction du *περὶ ἀρχῶν*. Les interprètes d'Origène. III. 137. — Sur la résurrection. III. 138. — Deux lettres de Théophile rendues en latin par saint Jérôme. III. 138. — Sur l'évêque

SAB

Paul. III. 139. — Corporation d'hérétiques chassée. Éloge de Théophile. III. 140. — Calomnie au sujet de Vigilance. III. 141. — Lettre du pape Anastase à Jean de Jérusalem sur Rufin. III. 141. — Circonstances du départ de saint Jérôme quittant Rome. III. 143. — Médisances de Rufin contre Épiphane. Lettre d'Épiphane à Jean. III. 144. — Calomnie sur la paix hypocrite. Amis de saint Jérôme envoyés en occident. III. 145. — La lettre fausse de Rufin aux Africains. Rufin avait traduit les Écritures du grec en latin en les corrigeant. III. 146. — Nos louanges et nos accusations ne s'adressent pas aux mêmes choses dans le même homme. III. 147. — De la question des âmes. Livre de Didyme à Rufin et commentaire d'Osée à saint Jérôme. III. 148. — Questions relatives à la nature. III. 149. — Opinions diverses sur l'âme. III. 150. — Du serment dans un songe. III. 151. — Calomnie au sujet de l'infidélité. III. 152. — Les manuscrits non corrigés. III. 152. — Il s'est mis en garde contre le soupçon d'hypocrisie. III. 153. — Livres latins traduits en grec par Rufin. III. 154. — Sur la lettre à Rufin. III. 155. — Les disciples de Pythagore. Préceptes et symboles pythagoriciens. Ce que, chez les Grecs, Pythagore a découvert le premier. III. 155. — Autres maximes de Pythagore. Origène a transporté Platon dans ses livres. III. 157. — Rufin menaçait saint Jérôme de le perdre. III. 158. — Il ne pouvait ménager les hérétiques. III. 160.

RUSTICUS.

Lettre de saint Jérôme à Rusticus. II. 195. — Analyse: Rusticus ayant violé la continence qu'il avait promise avec sa femme Artemia,

SABINIUS.

Lettre de saint Jérôme à Sabinus, tombé dans le péché. II. 373. — Analyse: Le diacre Sabinus qui, après avoir commis un adultère, avait fui à Béthléem, avait été recommandé à saint Jérôme par une lettre de son évêque. Pendant son séjour dans les lieux saints et dans ses fonctions de

SAB

saint Jérôme l'exhorte à la pénitence et l'engage à visiter les saints lieux, à l'exemple de sa femme elle-même. II. 195.

Lettre de saint Jérôme au moine Rusticus. II. 233. — Analyse: Saint Jérôme l'instruit sur les conditions de la vie monastique, si l'on veut qu'elle mérite réellement ce nom; il l'avertit avant tout qu'il faut éloigner la société des femmes suspectes. Selon lui, mieux vaut pour un jeune homme vivre dans un monastère que se retirer au désert; qu'il doit, à cette condition seulement et longtemps après, aborder le ministère de l'enseignement ou celui d'écrire des livres; qu'il faut à tout prix repousser toute familiarité avec les détracteurs. II. 233.

RUTH.

TEXTE LATIN DU LIVRE DE RUTH. XV. 1. — Chapitres du livre de Ruth. XV. 1.

CHAP. I. — Élimélech de Béthléem, pendant une famine, se rend avec sa femme Noémie et ses fils dans le pays de Moab; ils y meurent tous, sauf Noémie, qui revient à Béthléem avec sa bru. XV. 1.

CHAP. II. — Ruth, glanant dans le champ de Booz, son parent, trouve grâce devant lui. XV. 2.

CHAP. III. — Ruth dort aux pieds de Booz et rapporte six mesures de blé à sa belle-mère. XV. 3.

CHAP. IV. — Booz, son propre et plus proche parent lui cédant son droit, prend Ruth pour épouse, qui donne le jour à Obed, aïeul de David. XV. 3.

S

diacre, il sollicita au péché et à la fuite une vierge consacrée à Dieu. Il fut découvert. Saint Jérôme le réprimande, et l'exhorte à faire pénitence dans le monastère. II. 373.

Conduite indigne de Sabinus. II. 378. — Détraction de Sabinus. II. 380. — Vaine espérance de Sabinus. II. 381. — Impudicité de Sabinus. II. 382.